

émotion : “ O notre Père, qui êtes au ciel, vous dont l’amour et la sollicitude paternelle pour toutes les créatures humaines surpassent encore tous les soins que les parents les plus tendres puissent prodiguer à des enfants chéris, daignez, oh ! daignez agréer nos éternelles actions de grâces ”.

FIN

AU CIMETIÈRE

On lit dans le journal d’Eugénie de Guérin (7 avril 1838) :

“ D’où diriez-vous que je viens, ma chère Marie ? Oh ! vous ne devineriez pas ; de me chauffer au soleil dans un cimetière. Lugubre foyer si l’on veut, mais où l’on se trouve au milieu de sa parenté. Là, j’étais avec mon grand-père, des oncles, des aïeux, une foule de morts aimés. Il n’y manquait que ma mère qui, hélas ! repose un peu loin d’ici. Mais pourquoi me trouvais-je là ? Me croyez-vous amante des tombeaux ? Pas plus qu’une autre, ma chère. C’est que je suis allée me confesser ce matin : et comme il y avait du monde, et que j’avais froid à l’église, je suis sortie et me suis assise au soleil dans le cimetière ; et là les réflexions sont venues, et les pensées vers l’autre monde et le compte qu’on rend à Dieu. Le bon livre d’examen qu’une tombe ! Comme on y lit des vérités, comme on y trouve des lumières ! Comme les illusions, les rêves de la vie s’y dissipent, et tous les enchantements !